

les vides que la mort avait faite dans le Sacré-Collège pendant sa captivité en France. Cette liste est intéressante à consulter par les noms qu'elle porte et l'absence de ceux qu'on croyait devoir y être insérés. On remarque d'abord que le nonce d'Espagne est fait cardinal, et certes Mgr Vico le mérite; mais cela semble indiquer que les rapports diplomatiques ne sont point cordiaux et cette nomination est plutôt un prodrome de relâchement dans les liens diplomatiques. Si le Saint-Siège avait le ferme espoir de pouvoir s'entendre avec l'Espagne, il ne rappellerait pas le diplomate habile qui jusqu'à présent avait sa confiance, et a fait tout ce qu'il était possible de faire.

— Les nominations pour la France sont au nombre de trois : l'archevêque de Paris, l'archevêque de Chambéry et l'évêque de Montpellier.

— Le Père Billot, professeur depuis de longues années au Collège-Romain, est un homme de grande valeur, le digne successeur et continuateur du cardinal Franzelin; entrant ainsi dans les conseils du pape, car il sera cardinal de curie, il y portera, avec la haute autorité qui s'attachait à son enseignement, cet esprit de droiture qui ne le fera fléchir devant aucune compromission. On remarquera aussi la création du R. P. Van Rossum, rédemptoriste, un des consultants les plus estimés du Saint-Siège. C'est la première fois qu'un rédemptoriste arrive aux honneurs de la pourpre; et c'est une juste récompense pour une congrégation religieuse qui s'est rendue si utile à l'Eglise et lui a donné, bien que jeune, tant de saints personnages qu'elle mettra tôt ou tard sur les autels.

— L'Amérique a deux cardinaux nouveaux, l'archevêque de New York et celui de Boston. Cette dernière nomination était prévue dans le cas où le Saint-Siège nommerait des car-